
Portrait et situation conjoncturelle

de l'économie vaudoise

Hiver 2012

M. Marc-Jean Martin
chef de section de recherche
marc-jean.martin@vd.ch

1) Portrait de l'économie vaudoise

Avec un produit intérieur brut (PIB) de 44,6 milliards de francs, le canton de Vaud pèse 7,8% du PIB suisse en 2011. En examinant les autres statistiques importantes pour mesurer la taille économique du canton, on constate que ce dernier réunit 8,3% des emplois du pays (en 2008), 9,0% de sa population en 2011 et 6,7% de ses exportations la même année.

Tableau 1 : Poids du canton de Vaud dans la Suisse, 2011

	PIB (1)	Emplois (2)	Population	Exportations (1, 3)	Chômage
Vaud	45.6	285'961	713'281	13.3	5.0%
Suisse	586.8	3'431'871	7'914'828	199.0	3.1%
Vaud / Suisse	7.8%	8.3%	9.0%	6.7%	-

(1) En milliards de francs. (2) Equivalents plein temps (EPT) en 2008. (3) Données provisoires et ajustées. Les données définitives seront disponibles à fin janvier 2013.

Sources : PIB, Secrétariat d'état à l'économie (SECO) et Créa ; emplois et population, Office fédéral de la statistique (OFS) ; exportations, administration fédérale des douanes (AFD) ; Chômage, SECO.

En termes d'emplois mesurés en équivalents plein temps (EPT), la part vaudoise dans le total national est légèrement supérieure à celle du PIB. Cela s'explique notamment par la présence plus marquée en Suisse des *Activités financières et assurances* et de la *Chimie*, qui sont des activités à haute valeur ajoutée, mais qui sont comparativement peu pourvoyeuses d'emplois. Cela s'explique aussi par la présence plutôt marquée dans le canton de Vaud des activités de *Services aux entreprises* et de l'*Administration publique* qui sont particulièrement intensives en travail.

En termes de population, la part vaudoise dans le total du pays est supérieure à celle des emplois. Cela s'explique notamment par la forte densité de hautes écoles sur le sol vaudois et par un flux net sortant de pendulaires vers les autres cantons (vers Genève surtout). Par exemple : 21'774 résidents vaudois travaillaient sur le sol genevois en 2000, contre 4'181 résidents genevois sur le sol vaudois.

Figure 1 : Actifs occupés selon leur région de domicile et de travail, 2000 (1)

Région de domicile	Région de travail							
	total des actifs	Agglomération de Lausanne	Nyon	Vevey-Montr.	Yverdon	zone rurale Vd	ct de Gve*	autres cantons*
Actifs: total		178 523	20 410	31 234	14 381	60 322	21 774	11 177
Agglomération de Lausanne	155 571	Pendulaires						
Nyon	31 775	75 395	2 095	2 347	977	4 152	5 324	2 714
Vevey-Montreux	34 302	2 454	6 420	79	31	722	13 485	373
Yverdon	13 920	7 515	129	10 453	73	1 489	490	1 518
Zone rurale Vd	80 399	2 386	34	72	1 938	1 739	176	641
ct de Genève*	4 181	18 454	1 645	2 537	3 731	12 676	2 299	5 931
autres cantons*	17 672	2 265	1 628	100	33	155
		7 484	247	3 011	665	6 264

(1) Les données sur les pendulaires proviennent du dernier recensement fédéral de la population qui date de 2000. Les prochains relevés structurels de l'OFS apporteront à la mi 2013 des informations sur l'évolution de la pendularité.

Sources : OFS-StatVD.

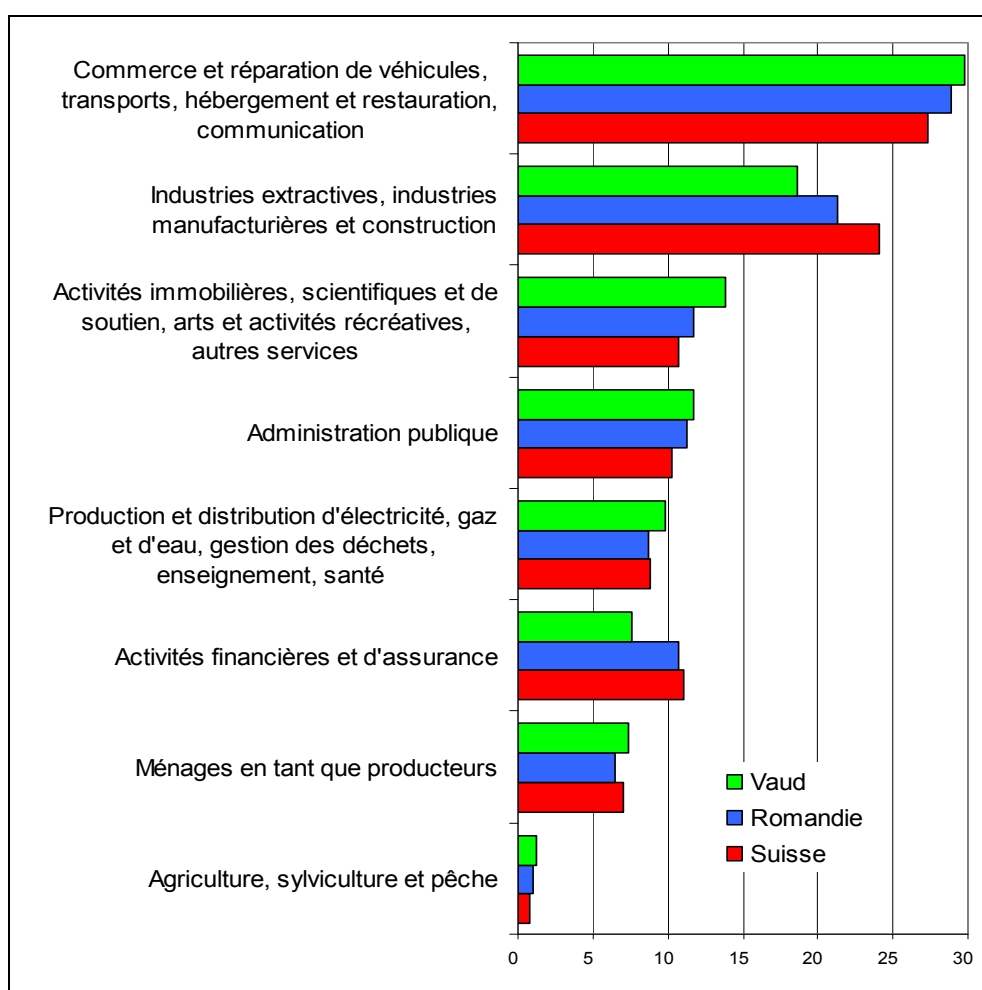
Une économie bien diversifiée

L'économie vaudoise peut être qualifiée de bien équilibrée dans le sens où sa structure n'est pas dominée par une ou deux branches particulières comme cela peut être le cas dans d'autres pays ou dans certains cantons.

En terme de structure, l'économie vaudoise est plus proche de l'économie romande que de tout autre canton. Elle s'en distingue toutefois par une présence nettement moins marquée des *Activités financières et d'assurance* ainsi que pour l'*Industrie*.

Par rapport à l'économie nationale dans son ensemble, Vaud affiche également une présence moins prépondérante dans ces deux branches, comme la plupart des cantons suisses. En fait, on dénote une spécialisation helvétique pour les *Activités financières et assurances*, qui est concentrée sur Zurich et Genève. On dénote également une spécialisation dans l'*Industrie chimique*, concentrée à Bâle, ainsi que dans l'*Industrie horlogère* qui prend une place considérable dans les économie jurassienne et neuchâteloise.

Figure 2 : Poids des branches dans le PIB en %, Vaud, Romandie et Suisse, 2010



Source : OFS, Hiver 2012.

Une économie vaudoise en phase de tertiarisation avancée

L'examen des valeurs ajoutées par branche indique également que l'économie vaudoise est en phase de tertiarisation avancée. Ainsi, le secteur primaire a chuté de 1,0% par an entre 1997 et 2011, alors que le secteur secondaire a augmenté de 1,8% par an et le tertiaire de 2,4% par an.

Tableau 2 : Produit intérieur brut (1) réel, par branche et secteur d'activité (2), Vaud

Branche d'activité économique	Valeur ajoutée vaudoise en millions de francs			Variation par an en % (p)		2011 ^(p) en %
	1997	2010 ^(p)	2011 ^(p)	1997– 2011 ^(p)	2010– 2011 ^(p)	
Secteur primaire	649	528	563	-1.0	6.7	1.3
Agriculture, sylviculture, chasse, pêche	649	528	563	-1.0	6.7	1.3
Secteur secondaire	7'217	8'911	9'240	1.8	3.7	21.4
Alimentation, textile, cuir, bois, papier, édition...	1'029	1'205	1'240	1.3	3.0	2.9
Chimie, pharma, caoutchouc, verre, pierre, métallurgie, fabrication de machines...	1'158	2'004	2'106	4.4	5.1	4.9
Automobile, transports, meubles + réparation machines et équipements...	1'947	2'422	2'546	1.9	5.1	5.9
Production et distribution d'électricité et d'eau	1'373	1'017	996	-2.3	-2.1	2.3
Construction	1'734	2'266	2'353	2.2	3.8	5.5
Secteur tertiaire	23'878	32'506	33'278	2.4	2.4	77.2
Commerce de gros et de détail, réparation...	4'662	7'468	7'623	3.6	2.1	17.7
Hôtellerie et restauration	967	965	947	-0.1	-1.8	2.2
Transports et activités annexes, postes et télécommunications, édition	1'869	2'660	2'775	2.9	4.3	6.4
Activités financières et assurances	2'934	3'814	3'856	2.0	1.1	9.0
Activités immobilières, services aux entreprises, activités spécialisées	4'045	6'008	6'172	3.1	2.7	14.3
Administration publique	4'045	6'008	6'172	3.1	2.7	14.3
pour le public et le privé, santé, éducation, sports	6'838	8'609	8'781	1.8	2.0	20.4
Autres (y c. location d'immeubles par le propriétaire)	2'665	2'981	3'124	1.1	4.8	7.3
Somme des valeurs ajoutées sectorielles (3)	31'837	41'943	43'082	2.2	2.7	100.0
Impôts et subventions sur les produits	1'572	2'411	2'472	3.3	2.6	
PIB vaudois	33'397	44'353	45'554	2.2	2.7	

(1) Estimation du 1^{er} novembre 2012 basée sur les données du PIB suisse de septembre 2012. (2) Pour des raisons techniques, liées au chaînage des prix, la somme des branches (respectivement des secteurs) d'une année ne correspond pas au total, sauf pour l'année de référence (ici 2011). (3) Il s'agit du PIB aux coûts de production, soit du PIB avant ajustements des impôts et des subventions sur les produits.

Sources : Créa-StatVD

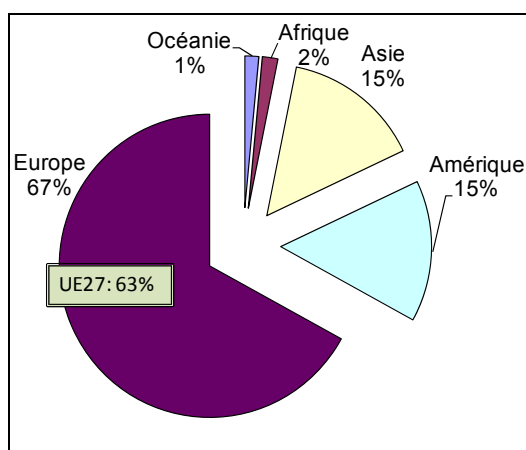
Une économie vaudoise eurodépendante

Les données définitives du commerce extérieur pour 2010 et 2011 seront disponibles à la fin janvier 2013. Les révisions prévues se montent à -208 millions pour Vaud en 2010 et à +450 pour 2011. Etant donné l'importance de ces corrections, l'évolution par produit ou par pays n'est pas examinée. Cela étant, les principaux constats en termes de structure resteront les mêmes lors de l'analyse des données définitives. Dès lors, on peut signaler l'importance de l'Union européenne et le rattrapage de l'Asie tant pour la Suisse que pour Vaud.

Tout comme la Suisse, les exportateurs et importateurs vaudois sont eurodépendants. En effet, parmi les six principaux partenaires du canton, seuls les Etats-Unis n'appartiennent pas à l'Union européenne. Alors que les USA absorbent 8% des exportations vaudoises après les trois premiers trimestres 2012, 63% des exportations du canton vont vers l'UE27. De même, 72% des importations vaudoises proviennent de l'UE27.

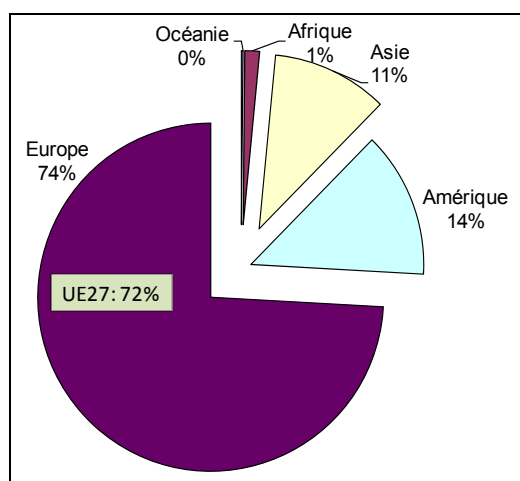
Somme toute, les économies suisse et vaudoise dépendent directement de l'économie européenne plus que de toutes autres régions. Ainsi et en caricaturant un peu, on peut supposer que l'influence de la conjoncture des économies états-uniennes (22% du PIB mondial en 2012 selon données du FMI d'octobre 2012) et asiatique (12% du PIB mondial pour la Chine) se fait plus sentir indirectement via les interactions de ces économies avec l'Union européenne que directement via les échanges commerciaux avec la Suisse.

Figure 3 : Destinations des exportations vaudoises en 2012, après neuf mois



Source : AFD, avec métaux précieux

Figure 4 : Provenances des importations vaudoises en 2012, après neuf mois



Source : AFD, avec métaux précieux

Une économie vaudoise plus performante que l'économie Suisse

Les principaux indicateurs économiques montrent tous une dynamique supérieure par rapport à la Suisse.

Tableau 3 : Evolution de 2001 à 2011, Vaud et Suisse, taux de variation par an

	PIB (1)	Emplois (2)	Population	Exportations (1, 3)
Vaud	2.23%	1.49%	1.37%	7.91%
Suisse	1.80%	0.91%	0.91%	3.54%

(1) En milliards de francs et en termes réels (2011=100%). (2) Evolution des EPT du secondaire et tertiaire depuis 2001. (3) Données provisoires et ajustées. Les données définitives seront disponibles à fin janvier 2013.

Sources : PIB, SECO et Créa ; emplois et population, OFS ; exportations, AFD-StatVD ; Chômage, SECO.

Tableau 4 : Poids du canton de Vaud dans la Suisse, 2001

	PIB (1)	Emplois (2)	Population	Exportations (1)	Chômage
Vaud	36.5	246'682	622'637	6.2	2.7%
Suisse	491.1	3'134'714	7'229'854	140.5	1.7%
Vaud / Suisse	7.4%	7.9%	8.6%	4.4%	-

(1) En milliards de francs et en termes réels (2011=100%). (2) Evolution des EPT du secondaire et tertiaire depuis 2001

Sources : PIB, SECO et Créa ; emplois et population, OFS ; exportations, AFD ; Chômage, SECO.

Tableau 5 : Poids du canton de Vaud dans la Suisse, 2011

	PIB (1)	Emplois (2)	Population	Exportations (1, 3)	Chômage
Vaud	45.6	285'961	713'281	13.3	5.0%
Suisse	586.8	3'431'871	7'914'828	199.0	3.1%
Vaud / Suisse	7.8%	8.3%	9.0%	6.7%	-

(1) En milliards de francs. (2) EPT en 2008. (3) Données provisoires et ajustées. Les données définitives seront disponibles à fin janvier 2013.

Sources : PIB, SECO et Créa ; emplois et population, OFS ; exportations, AFD-StatVD ; Chômage, SECO.

2) La conjoncture mondiale

L'économie mondiale s'est rétablie plus **rapidement** (depuis la mi-2009) et **plus nettement** que ce que l'on redoutait au plus fort de la crise financière puis économique de fin 2007-2009.

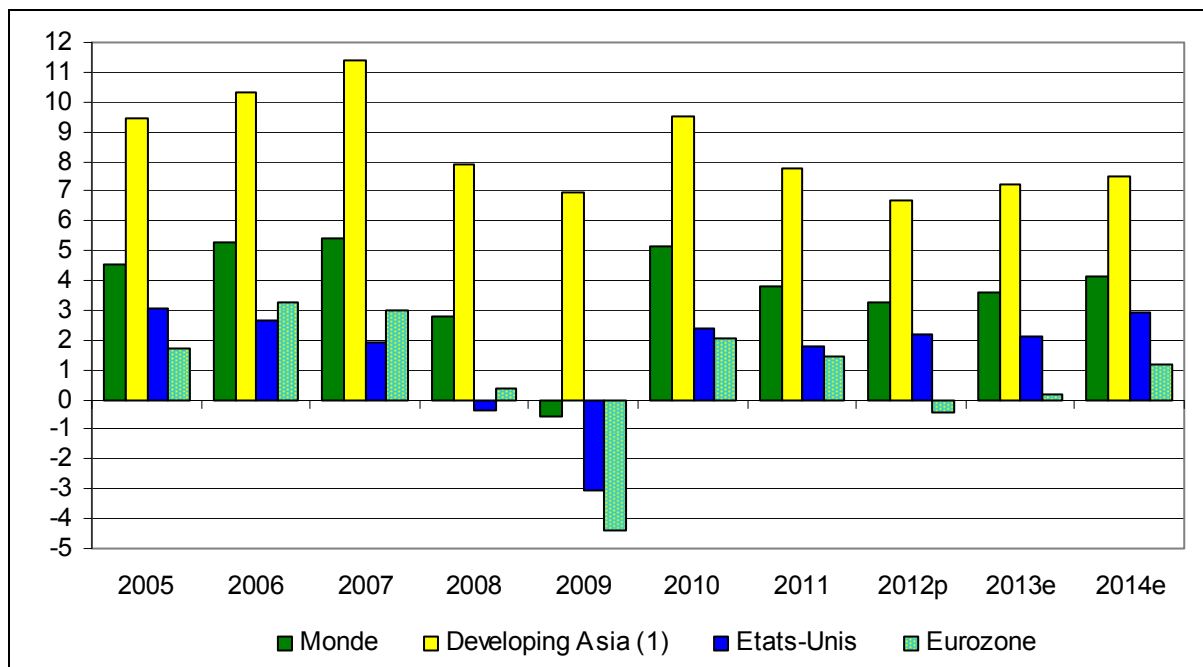
Cette phase de redémarrage découle des **interventions étatiques massives** (sauvetage des banques, politiques monétaires et fiscales très expansives) et de l'excellente tenue des économies émergentes (découplage partiel).

Après presque deux ans de reprise, on assiste au **fléchissement de l'activité économique mondiale depuis le deuxième trimestre 2011**, même si la croissance des économies émergentes reste robuste. Cela s'explique par la fin des programmes de relance, la persistance des effets de la crise aux Etats-Unis (22,0% du PIB mondial en 2012) et dans l'Union européenne (23% en 2012), ainsi que par des événements particuliers (Tsunami et accident nucléaire au Japon, prix du pétrole). **En Europe, on assiste même à une légère récession en 2012, en raison des mesures d'austérité que les pays européens consentent** pour faire face à leur endettement massif et pour pouvoir continuer à accéder aux marchés des capitaux.

Pour 2013 et 2014, il est prévu que la **croissance reparte à la hausse dans toutes les régions du monde. Cette reprise sera d'abord lente et devrait ensuite se renforcer, sans toutefois retrouver son niveau d'avant crise.** En Europe, on s'attend à ce que la croissance soit encore molle en 2014, en raison des mesures d'austérité prévues.

Globalement, si les risques d'une dégradation de la situation demeurent nombreux à considérer que le pire de la crise est derrière nous grâce notamment à la décision de la Banque centrale européenne (BCE) de racheter les emprunts d'état de pays en crise dans une mesure potentiellement illimitée.

Figure 5 : Variation du PIB, monde et différentes régions

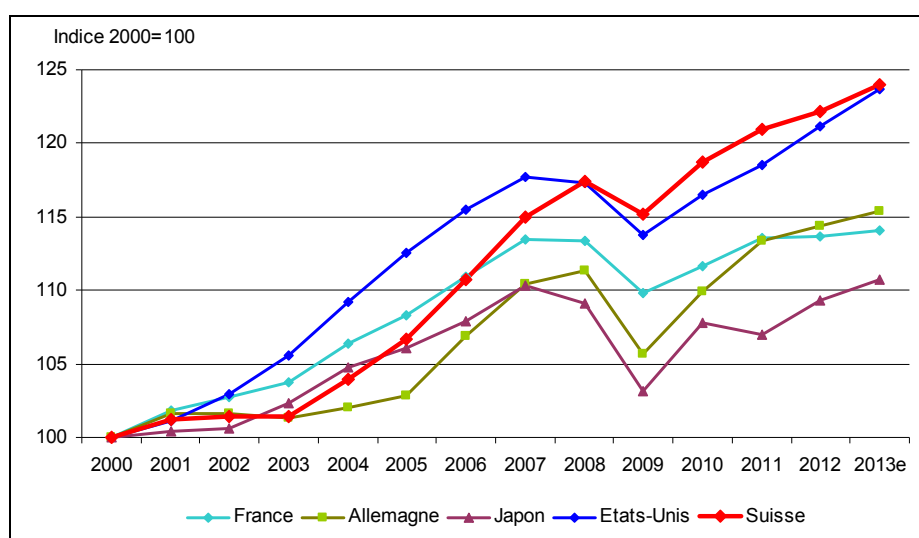


(1) région regroupant 27 pays dont la Chine et l'Inde
Source : Fonds Monétaire International (FMI)

3) La conjoncture en Suisse

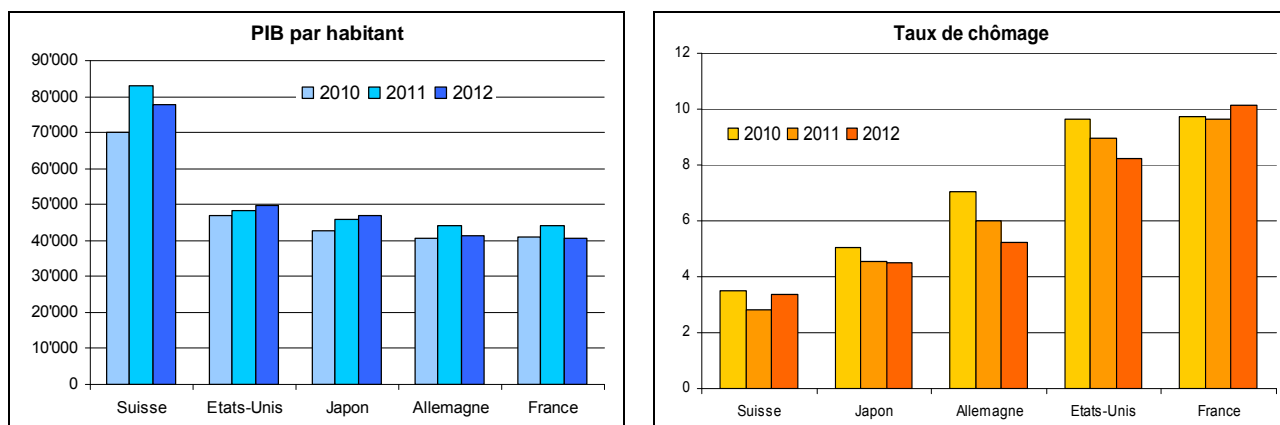
La situation de l'économie suisse est comparativement privilégiée par rapport aux autres pays industrialisés, comme le reflètent l'évolution de son PIB, son taux de chômage particulièrement bas en comparaison internationale ainsi que son PIB par habitant notablement plus élevé.

Figure 6 : Evolution du produit intérieur brut (PIB)



Sources : FMI, octobre 2012. SECO pour la Suisse.

Figure 7 : PIB par habitant (en milliers de \$) et taux de chômage (en %), 2010 à 2012



Source : FMI, octobre 2012.

Après plusieurs années de forte expansion, le PIB suisse a connu un ralentissement marqué au 3^e trimestre 2008, suivi de quatre trimestre de contractions causés par la crise économique mondiale dont les effets se sont fait sentir en Suisse par le tarissement de la contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB national (bâtons verts pointant vers le bas dans le graphique ci-après). Le PIB suisse a ainsi connu sa plus forte contraction annuelle depuis 1975 (-1,9% contre -1,3% en 1982 et -6,7% en 1975). Malgré tout, la Suisse a beaucoup mieux passé la crise économique que la plupart des pays occidentaux : en 2009, Etats-Unis ont vu leur PIB baisser de 3,1% et la zone euro de 4,4%. Cette meilleure résistance résulte du socle de croissance constitué en Suisse

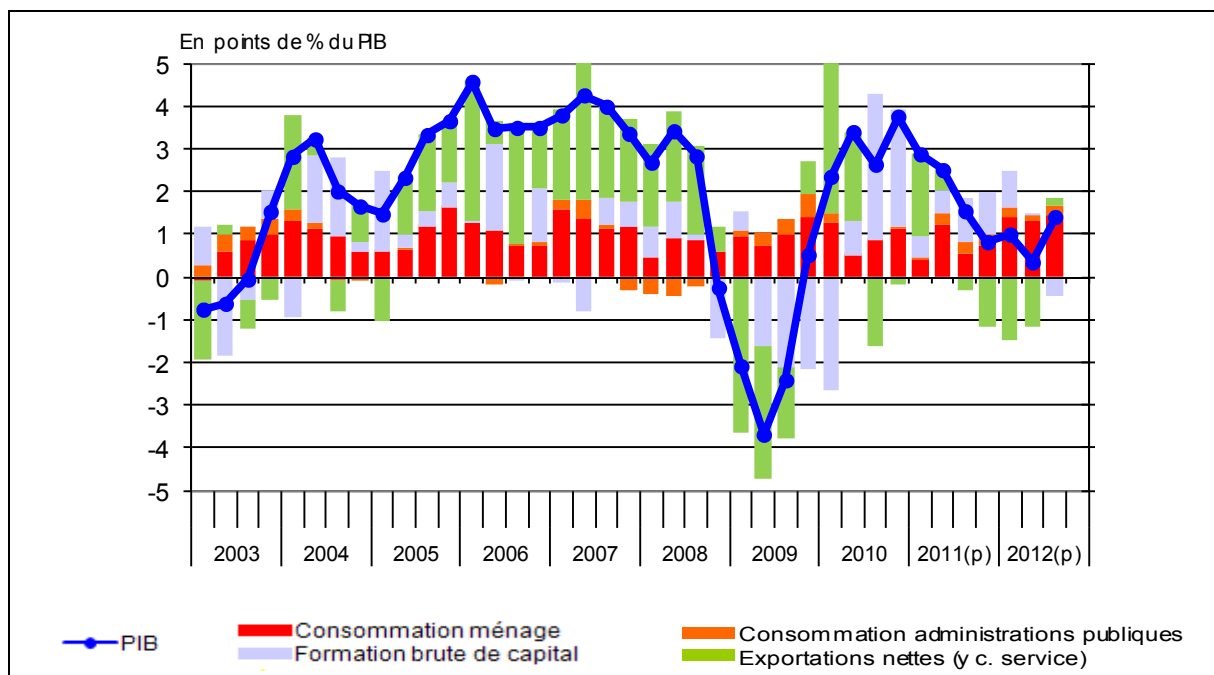
par la consommation des ménages (bâtons rouges) et dans une moindre mesure par la consommation des administrations publiques (bâtons oranges qui pointent vers le bas dans la plupart des autres pays occidentaux depuis la crise de 2008).

Dès le 4^e trimestre 2009, le PIB suisse est reparti à la hausse, enregistrant même un net rebond en 2010 (+3%). Les moteurs de cette croissance ont été le commerce extérieur (biens et services), la consommation des ménages ainsi que la reconstitution des stocks et la reprises des investissements (bâtons gris).

Depuis le 1^{er} trimestre 2011, l'économie est entrée dans une phase de ralentissement de sa croissance qui est restée positive. Ce ralentissement, qui s'est accentué jusqu'au deuxième trimestre 2012, découle du fléchissement de l'économie mondiale qui a été de surcroît amplifié par la force du franc (qui reste surévalué à 1,20 pour 1 euro). Au 3^e trimestre 2012, la croissance s'est légèrement renforcée à +1,4%, en raison de la force du marché intérieur (bâtons rouge et orange) et du redémarrage des exportations nettes de biens et services (bâton vert) dont l'évolution se calcule à partir d'un niveau plus bas après 4 trimestres de baisse.

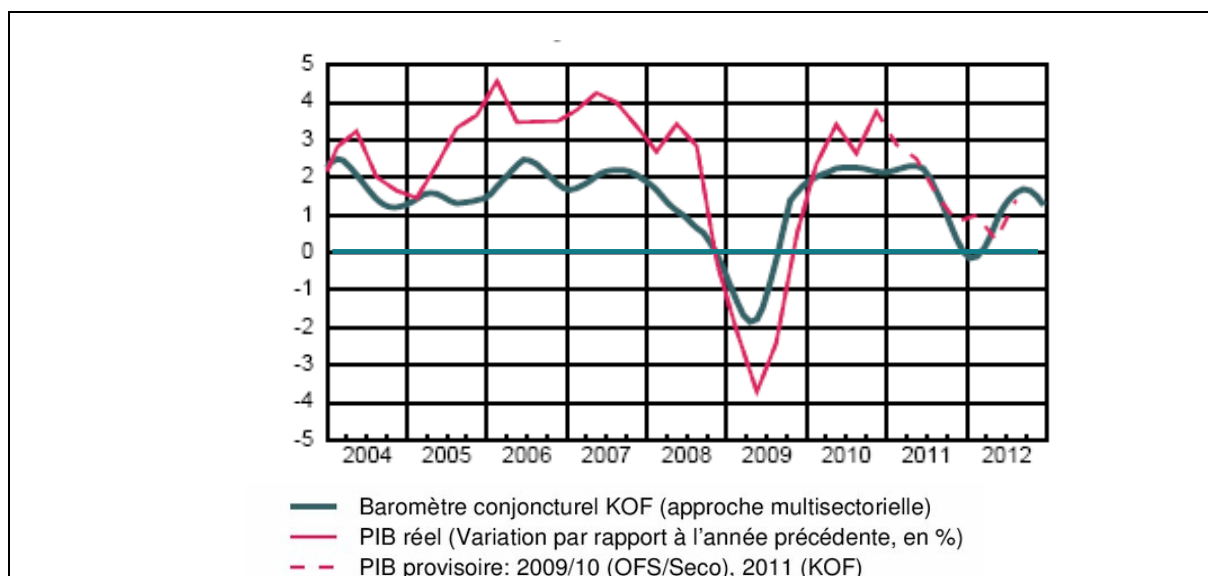
Le Baromètre conjoncturel du KOF, présenté ci-après, indique que la croissance devrait rester autour des 1% à 1,5% ces prochains mois, puis légèrement se ralentir vers l'été.

Figure 8 : Composition du taux de variation du PIB suisse, en rythme annuel



Sources : OFS, SECO et propres calculs, automne 2012.

Figure 9 : Baromètre conjoncturel du KOF, variation annuelle en %



Source : KOF, décembre 2012.

La plupart des prévisionnistes s'attendent à ce que la croissance du PIB suisse en 2013 ne soit que légèrement supérieure à celle de 2012. **Ce n'est qu'à partir de l'hiver 2013-2014 qu'elle devrait se renforcer pour être proche de 2% en 2014. D'ici là, le taux de chômage ne devrait que légèrement augmenter, car la croissance actuelle permet à l'économie de créer des emplois pour la plupart des nouveaux entrants dans le monde professionnel.**

Tableau 6 : Dernières prévisions disponibles pour l'économie suisse

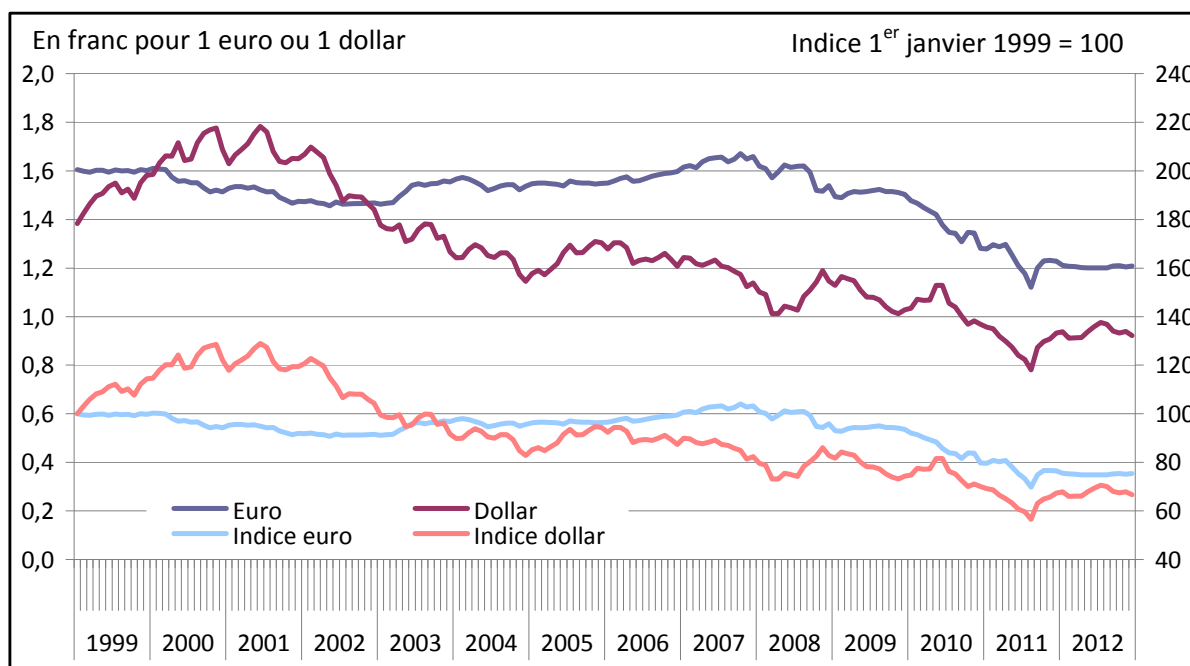
	PIB			Taux de chômage		
	2012	2013	2014	2012	2013	2014
SECO	1.0	1.3	2.0	2.9	3.3	3.3
KOF	1.0	1.2	2.0	2.9	3.2	3.2
CREA	0.5	1.1	1.9	3.1	3.8	3.8
BAK	0.9	1.2		2.9	3.2	

La croissance du PIB demeurera en dessous de son niveau d'avant crise et ne pourra que difficilement s'accélérer tant que la situation économique des partenaires helvétiques ne se sera sensiblement améliorée. En effet, la contribution de la consommation intérieure est déjà historiquement élevée et donc peu susceptible de sensiblement augmenter. Dès lors, ce n'est que lorsque les perspectives mondiales s'amélioreront que les entreprises renforceront leurs investissements et reconstitueront leurs stocks, puis la contribution du commerce extérieur se renforcera.

Tant que la situation de nos partenaires ne se sera pas améliorée, le franc restera fort et pèsera sur l'attractivité des exportations suisses. Les exportateurs, mais aussi les producteurs uniquement actifs sur le marché national (car faisant face à des produits importés rendus moins chers), doivent donc poursuivre leurs efforts d'optimisation de réduction de leurs coûts. **La situation est toutefois moins alarmante qu'en 2011 au moment où le franc a touché son niveau historiquement le plus bas.** En effet, les producteurs ont depuis déjà pu prendre différentes mesures pour s'adapter. De plus, la Banque nationale suisse (BNS), en fixant un taux plancher à 1,20 franc pour 1 euro, a permis de réduire la

pression exercée sur les marges par la parité entre le franc et l'euro ainsi que de réduire les incertitudes en la matière.

Tableau 7 : Evolution de l'euro et du dollar face au franc suisse



Source : Banque nationale suisse, 10 janvier 2013.

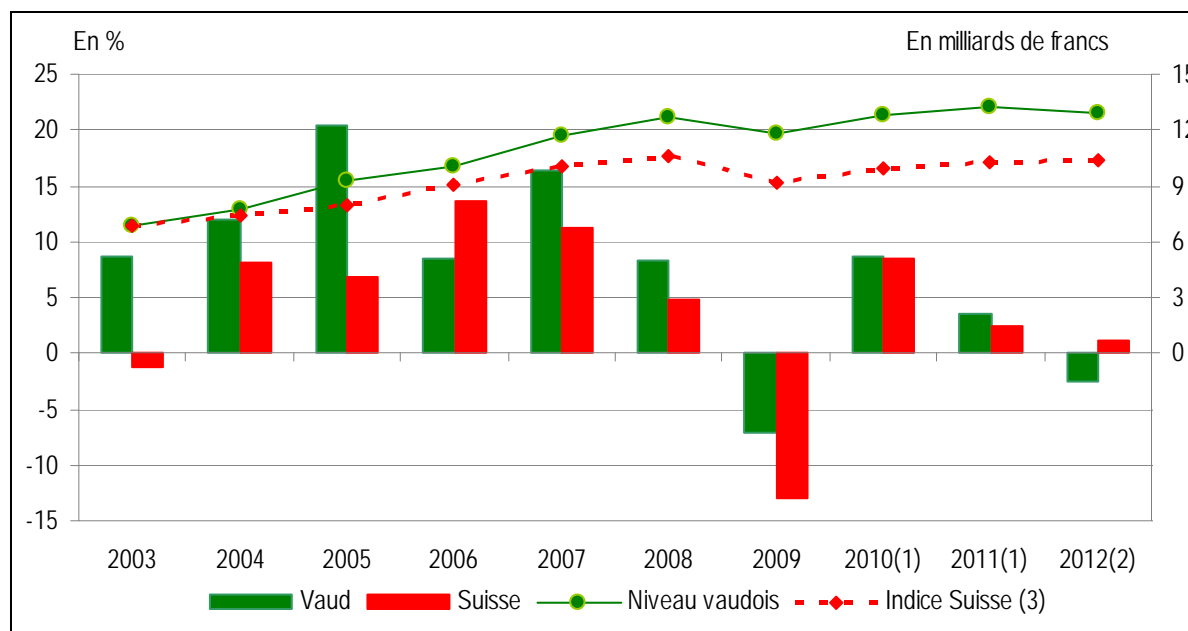
4) Quelle évolution pour Vaud ces derniers mois ?

La statistique des exportations

La crise économique mondiale s'est traduite par une baisse des exportations vaudoises de l'automne 2008 à l'hiver 2009-2010. Pendant cette période, Vaud a nettement mieux résisté que la Suisse. Ainsi, les exportations vaudoises ont baissé de 7,2% en 2009 et les exportations suisses de 12,9%. En 2010, Vaud a connu, malgré un effet de base moindre, un rebond de même ampleur qu'au niveau national avec +8,6%. Ensuite, **Vaud a légèrement fait mieux en 2011 et légèrement moins bien en 2012(p).**

Entre 2002 à 2012(p), les exportations vaudoises ont donc été nettement plus dynamiques qu'au niveau national : elles ont augmenté de +7,8% par an contre +4,0% pour la Suisse sur la période. Ainsi, la part vaudoise dans les exportations helvétiques est passée de 4,5% en 2002 à 6,5% en 2012(p).

Figure 10 : Variation des exportations et niveau vaudois



(1) Les données définitives du commerce extérieur pour 2010 et 2011 seront disponibles à la fin janvier 2013. Les montants pour ces années sont ajustés des révisions prévues qui s'élèvent à -208 millions pour 2010 et à +450 pour 2011. (2) Les valeurs 2012 sont provisoires et donnent les variations après les neuf premiers mois de l'année. Les données provisoires pour l'ensemble de l'année 2012 seront disponibles en février 2013. (3) L'indice Suisse correspond à la trajectoire qu'auraient suivies les exportations vaudoises si elles avaient enregistré les taux de croissance suisse.

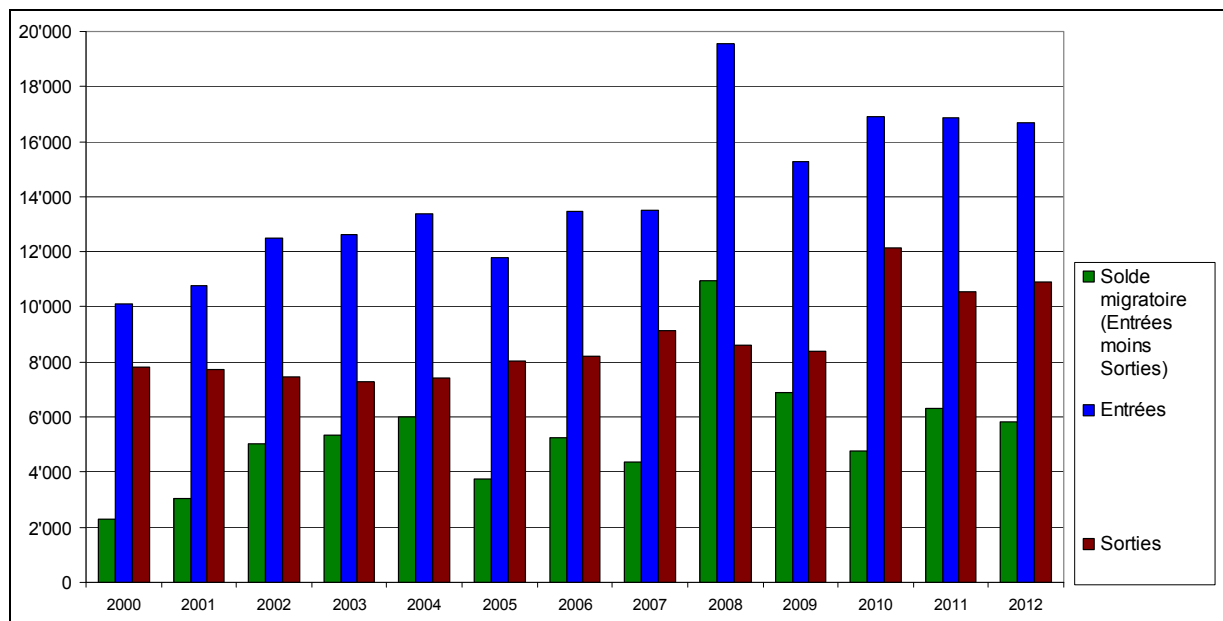
Sources : AFD-StatVD, Avec métaux précieux et propres estimations pour 2010 et 2011.

La statistique de la population résidente étrangère

Bien que plus bas qu'à son niveau record de 2008, le **solde migratoire des étrangers** (entrées moins sorties) reste **nettement positif en 2012, ce qui reste un signe indéniable de l'attractivité économique du canton**. En comparaison historique, on peut le qualifier d'élevé et dans la ligne de ceux observés depuis l'entrée en vigueur des accords bilatéraux en 2002.

A relever qu'un examen complémentaire montre même que le flux des entrées pour motifs professionnels est particulièrement élevé depuis son niveau historiquement le plus haut de 2008.

Figure 11 : Population résidente permanente étrangère : entrées et sorties (1) (2) (3), Vaud



(1) Y compris de ou vers un autre canton suisse. (2) Regroupements familial ou de formation inclus. (3) De janvier à septembre.

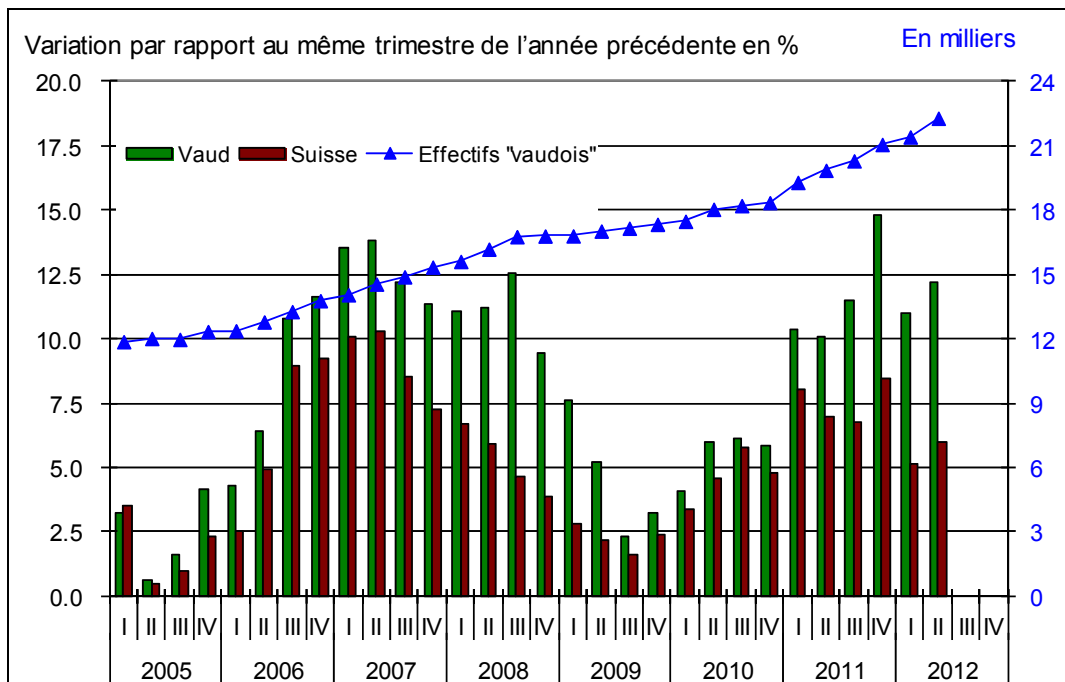
Sources : Office fédéral des migrations et statVD.

La statistique des frontaliers

Les frontaliers représentent environ 5% des emplois dans le canton Vaud de 2008 à 2012. Ils ont augmenté dans le canton à un taux élevé ces dernières années en raison de la forte demande en main-d'œuvre : +12% par an entre le 3^e trimestre 2005 et le 3^e trimestre 2008 (de 11'984 frontaliers à 16'778).

Avec la crise économique, cette évolution a nettement marqué le pas en 2009, puis a repris de la vigueur depuis 2010 : +11% par an du 3^e trimestre 2010 au 3^e trimestre 2012 (de 18'227 frontaliers à 22'628). Cette évolution est plus forte qu'au niveau national et dénote de la reprise économique plus forte dans le canton.

Figure 12 : Frontaliers étrangers



Sources : OFS, Hiver 2012.

La statistique de l'emploi (du secondaire et du tertiaire)

La statistique de l'emploi est l'un des éléments fondamentaux pour apprécier l'évolution économique d'une région. En Suisse, une enquête statistique (par échantillonnage) permet le suivi trimestriel des emplois du secondaire et du tertiaire. La tertiarisation avancée de l'économie vaudoise est nette avec 3,6 fois plus emplois (en équivalents temps plein) dans le tertiaire que dans le secondaire : 228'681 contre 63'532 EPT au 3^e trimestre 2012.

Au 3^e trimestre 2012, l'emploi vaudois a augmenté de 2,0% en variation annuelle. Ce faisant, il a crû plus fortement que lors des trois trimestres précédents. Cette accélération résulte de la forte hausse dans le secteur tertiaire, le secondaire ayant de son côté décéléré tout en continuant à croître.

Ces évolutions sont similaires à celles observées au niveau helvétique, mais avec des croissances plus marquées pour Vaud.

Figure 13 : Evolution des emplois en équivalents plein temps du secondaire et du tertiaire

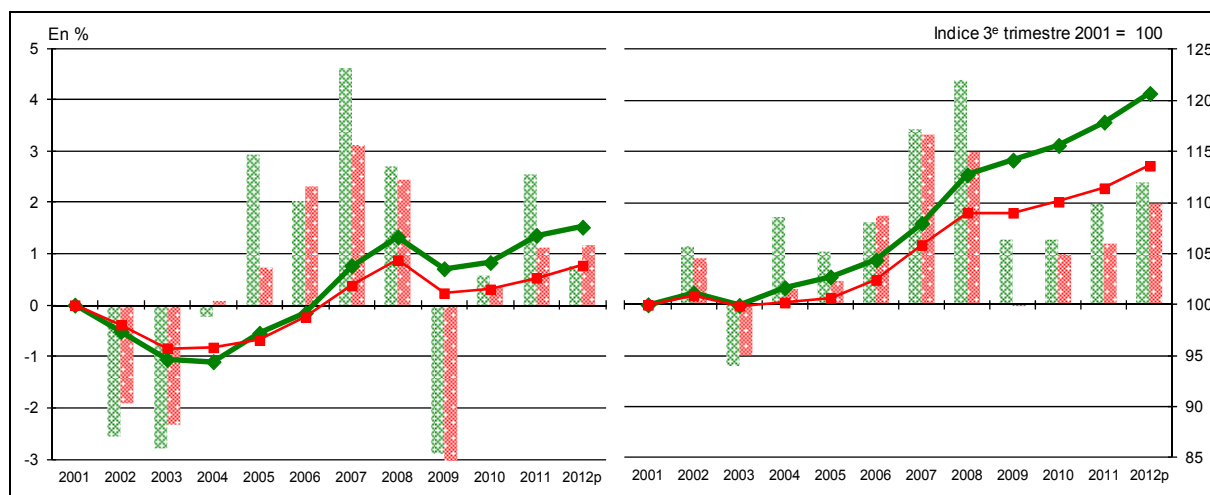
		2012			2001-2011
		I	II	III	entre 3 ^e trim.
Vaud	Secondaire	2,2	1,3	0,8	0,7
	Tertiaire	0,8	1,9	2,4	1,8
	Total	1,1	1,8	2,0	1,6
Suisse	Secondaire	1,5	1,3	1,2	0,3
	Tertiaire	1,6	1,3	2,0	1,2
	Total	1,6	1,3	1,7	0,9

Sources : OFS-StatVD, Hiver 2012.

Depuis la régionalisation de cette enquête dans le canton de Vaud au 3^e semestre 2001, **le taux de création d'emplois en équivalents plein temps a été supérieur pour Vaud que pour la Suisse**. Ainsi, les emplois vaudois ont augmenté de 1,6% par an contre 1,0% pour la Suisse entre les 3^{es} trimestres 2001 et 2012.

L'essentiel des emplois créés sur la période provient du tertiaire qui s'avère plus dynamique que le secondaire : +0,7% (CH +0,4%) contre +1,9% (CH +1,3%) par an entre les 3^{es} trimestres 2001 et 2012. La principale raison de la plus forte croissance du tertiaire découle de la dépendance de l'industrie à la conjoncture mondiale qui a particulièrement été mauvaise en 2008 et 2009. Cette plus forte croissance résulte vraisemblablement aussi du passage de certains emplois du secondaire vers le tertiaire suite au recours par les industriels à des prestataires externes pour des tâches de nettoyage, de gardiennage et de service informatique notamment.

Figure 14 : Evolution au 4^e trimestre des emplois en équivalents plein temps du secondaire et du tertiaire



Sources : OFS-StatVD, Hiver 2012.

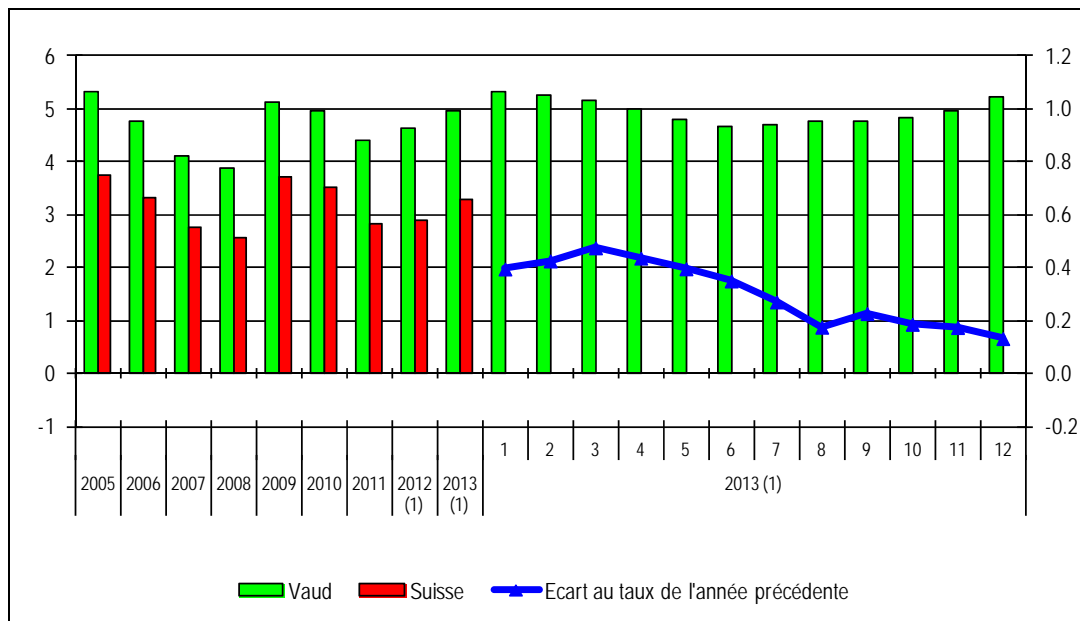
La statistique du chômage

A l'instar des autres cantons romands (sauf Fribourg), le taux de chômage vaudois est supérieur à celui de la moyenne suisse avec 4,7% contre 2,9% en moyenne en 2012.

Si l'on neutralise les effets saisonniers, le **taux de chômage vaudois a progressivement augmenté au cours l'année 2012 pour atteindre un taux de 5,1% en décembre contre 4,7% une année auparavant (+0,4 point de %).**

Les perspectives indiquent que le chômage va encore légèrement augmenter en 2013 jusqu'à atteindre 5,2% en décembre 2013 (+0,1 point de % en 1 an) et s'établir en moyenne sur l'année à 5,0% (+0,3 point de %).

Figure 15 : Taux de chômage vaudois et suisse, en %



(1) Estimation : SECO pour la Suisse, StatVD pour Vaud.
Sources : OFS, SECO, StatVD

A noter que le canton de Vaud rassemble à lui seul 84% de tous les bénéficiaires de l'aide sociale inscrits comme chômeurs en Suisse. S'il pratiquait comme la majorité des cantons, son taux de chômage serait réduit de 0,7 point et atteindrait 4,4%. Le taux de chômage officiel (5,1%) est calculé sur la base de la population active issue du dernier recensement fédéral de la population de 2010, soit 373'867 personnes.

5) Quelles perspectives pour Vaud en 2013 ?

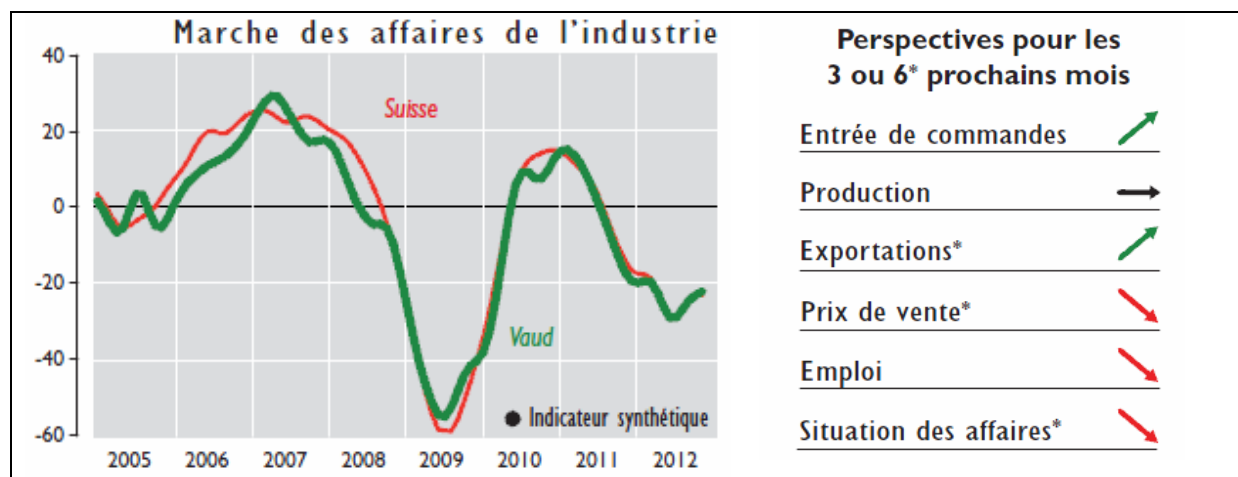
La statistique publique vaudoise dispose de plusieurs indicateurs avancés de l'évolution économique du canton. Il s'agit des indicateurs tirés des tests conjoncturels *Industrie*, *Hôtellerie-restauration* et *Construction* ainsi que des demandes de permis de construire et des perspectives du PIB vaudois.

Enquête Industrie

Selon le dernier bulletin trimestriel, **la situation dans le secteur industriel ne s'est guère améliorée au cours du 3^e trimestre 2012**. En effet, l'indicateur synthétique de la marche des affaires affiche toujours des valeurs nettement négatives, que ce soit sur le plan suisse comme sur le plan vaudois. Les **carnets de commandes des industriels du canton ont légèrement diminué et la production a ralenti. Le taux d'utilisation des capacités de production se situe aujourd'hui à 77,8%, soit nettement en dessous de la moyenne.** Dans le canton, bien que la position concurrentielle dans l'UE et hors UE se soit stabilisée, 40% des industriels jugent la situation de leurs affaires mauvaise, contre seulement 14% qui l'estiment bonne.

Les industriels vaudois se montrent pessimistes concernant l'évolution des affaires au cours des 6 prochains mois, malgré une hausse attendue des entrées de commandes. La production devrait quant à elle rester stable et la pression sur les prix de vente devrait se maintenir. En matière d'emploi cependant, la situation ne devrait connaître aucune amélioration.

Figure 16 : Test conjoncturel Industrie, trimestriel d'octobre 2012, Vaud et Suisse



Source : Commission de conjoncture vaudoise

Enquête et données sur la Construction

Lors de la conférence de presse sur les tests conjoncturels de décembre 2012, Monsieur F. Burnand, responsable de la communication de la Fédération vaudoise des entrepreneurs a relevé que **dans l'ensemble du secteur de la construction, l'exercice 2012 s'est révélé positif et la marche des affaires est restée bonne.** [...] Un fléchissement s'est toutefois fait ressentir dès le deuxième trimestre dans le gros oeuvre, visible également à partir du troisième trimestre dans le reste des métiers de la construction, notamment en matière de réserves de travail et d'entrées de commandes. Malgré ce tassement général, le secteur de la construction se maintient dans une situation favorable.

Pour 2013, le léger fléchissement amorcé cette année devrait se poursuivre, ce qui n'empêche pas le secteur de se maintenir dans une situation favorable. Ainsi, les réserves de travail restent satisfaisantes, avec encore plus de trois mois pour l'ensemble du secteur.

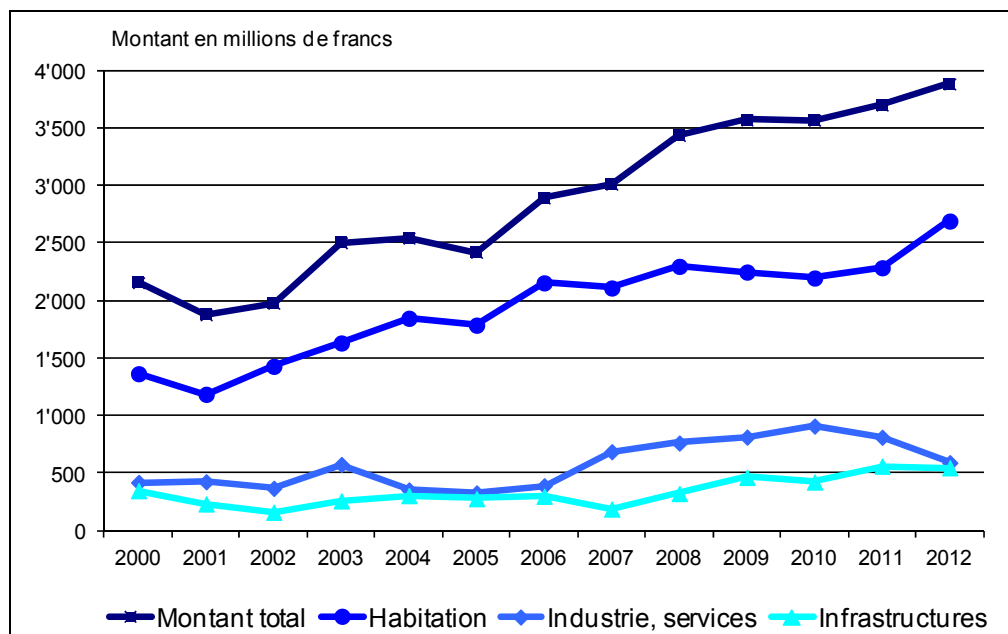
Figure 17 : Test conjoncturel Construction, Perspectives des Entrées de commandes et de l'Emploi, Enquête de novembre 2012, Vaud et Suisse

ENQUÊTE TRIMESTRIELLE	I	II	III
	2012	2012	2012
Volume de commandes			
Appréciation	7	4	3
Réserve de travail			
Appréciation générale (en mois)	4.2	3.8	3.2
Activité / chiffre d'affaires			
Evolution au cours du trimestre	-25	6	6
Rénovation et entretien			
Appréciation générale (en % du chiffre d'affaires)	49	46	54
L'exécution des commandes a été contrariée par (en %):			
– limite de la capacité des machines et équipements	6	11	11
– manque de main-d'œuvre	11	17	17
– conditions atmosphériques défavorables	15	7	4
Situation des affaires			
Appréciation générale	26	26	21
Perspectives pour les trois prochains mois			
Entrées de commandes	15	5	-5
Personnes occupées	16	7	-8

Source : Commission de conjoncture vaudoise

Les demandes de permis de construire après neuf mois atteignent un niveau record avec 3,88 milliards de francs en 2012 (+5,0%). Depuis 2005, elles ont augmenté de 7,0% par an en termes nominaux. **Ces données indiquent que le niveau d'activité demeurera élevé en 2013** quand bien même le chiffre d'affaires n'est pas synonyme de valeur ajoutée.

Figure 18 : Demandes de permis de construire, Vaud, après neuf mois

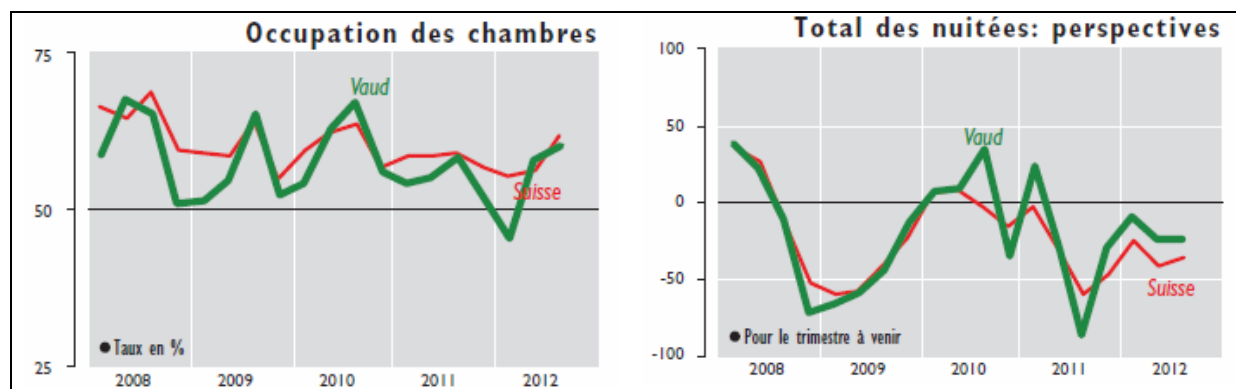


Source : Centrale des autorisations de l'Etat de Vaud

Enquête conjoncturelle sur l'Hôtellerie et Restauration

Selon le dernier bulletin trimestriel, **les nuitées des hôtes suisses dans le canton de Vaud sont en augmentation de 1,3% (+10'143 nuitées) pour la période de janvier à septembre**, ce qui est plutôt un bon résultat compte tenu de la force du franc et de la situation conjoncturelle en Europe. **On observe toutefois une baisse du prix moyen des chambres avec ses conséquences sur le chiffre d'affaires et le bénéfice de l'hôtelier.** De façon générale, le tourisme d'affaires se maintient mieux que le tourisme de loisirs. Ce dernier souffre de la concurrence des destinations lointaines et plus avantageuses en raison du franc fort.

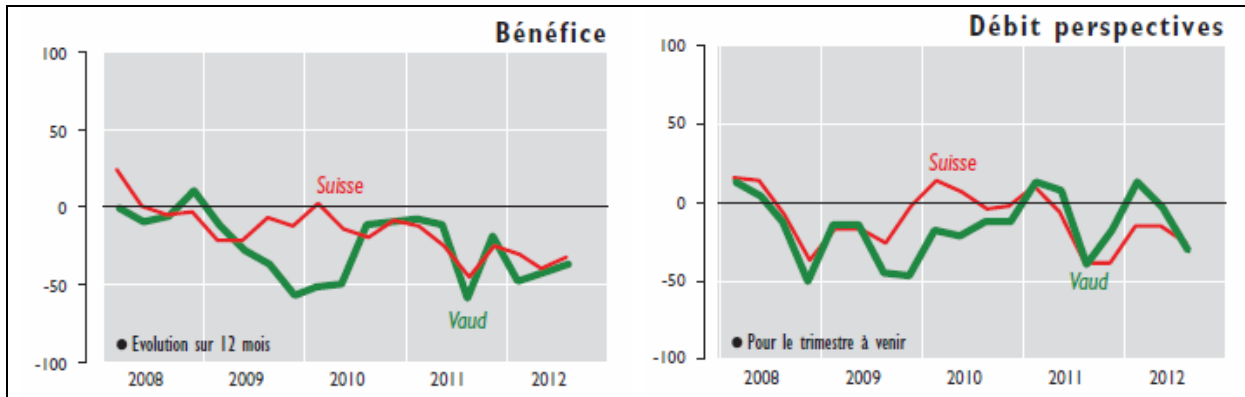
Figure 19 : Hôtellerie, Taux d'occupation et perspectives des nuitées, Enquête de novembre 2012, Vaud et Suisse



Source : Commission de conjoncture vaudoise

Dans la restauration, la morosité reste de mise avec une évolution négative des chiffres d'affaires, pour le 7^e trimestre consécutif. Les perspectives économiques défavorables, notamment sur le marché de l'emploi, pèsent sur le climat de consommation, sans parler des effets collatéraux de la baisse des nuitées hôtelières.

Figure 20 : Restauration, Bénéfice et Perspectives des débits, Enquête de novembre 2012, Vaud et Suisse



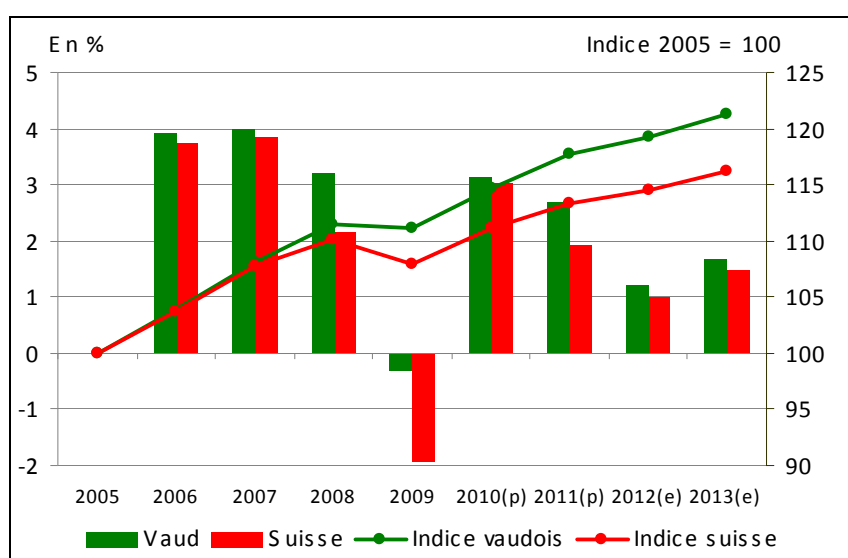
Source : Commission de conjoncture vaudoise

Statistique du Produit intérieur brut

L'économie suisse a mieux résisté à la crise économique que la moyenne des pays industrialisés en 2009 et a enregistré des performances solides de 2010 et 2011. Avec un taux de chômage particulièrement bas en comparaison internationale, l'économie helvétique apparaît comme un îlot de prospérité.

Les principales raisons en sont la diversification de l'économie suisse et le bon positionnement de ses produits (par ex. haute technologie et pharmas), un secteur public, des entreprises et des ménages peu endettés et des capitaux disponibles, un cadre légal stable et prévisible, une présence au centre de l'Europe, un système d'éducation et de formation continue performant, une consommation préservée par un bon filet social (y compris réduction horaire du temps de travail) et par un essor démographique soutenu, ainsi qu'un marché du travail souple (faible taux de chômage).

Figure 21 : PIB réel, Vaud et Suisse



Sources: CREA, OFS-SECO, automne 2012.

De 2000 à la crise de 2009, l'économie vaudoise a fait légèrement mieux que la Suisse, puis elle a nettement mieux résisté au plus fort de la tempête, en raison notamment de la moindre part dans son économie de l'Industrie et de la Finance. A noter que l'économie vaudoise est plus diversifiée par rapport à d'autres cantons, mais pas sensiblement plus que l'économie suisse. Partie intégrante de l'Arc lémanique, l'économie vaudoise dispose d'un accès à un aéroport international, d'un cadre de vie agréable et d'une forte densité dans l'enseignement supérieur (EPFL, UNI et HES) et d'écoles internationales. La partie vaudoise de l'Arc lémanique bénéficie par ailleurs d'une fiscalité plus légère ainsi que des suites de l'arrêt Bonny.

Les estimations et prévisions établies par le Créa en novembre 2012 indiquent que le PIB vaudois a augmenté de 2,7% en 2011, de 1,2% en 2012 et qu'il devrait croître de 1,7% en 2013.

Le PIB du canton de Vaud devrait ainsi croître légèrement plus rapidement que l'ensemble de la Suisse pour la neuvième année consécutive en 2013. De 2000 à 2013, le PIB vaudois aura ainsi augmenté de 2,1% par an contre 1,7% au niveau national, cela correspond à un doublement du PIB en 33 ans pour Vaud et en 42 pour la Suisse.

A noter, la performance économique du canton de Vaud resterait vraisemblablement supérieure à celle du pays si la conjoncture devait à nouveau se détériorer. En la matière, les experts considèrent en général que le pire est derrière nous.
